

Questionnaire à destination des candidats aux municipales 2026

1/ Le quartier dans la ville

- **1.1 : Le quartier Carnot/Marceau est-il une des priorités de votre programme, et, si oui, en quoi ?**

MdF : Donner une identité propre au quartier par un vrai comité de quartier et un conseil citoyen / Organiser des votations sur les dossiers structurants pour la ville ou le quartier / Délocaliser les conseils de quartier dans les quartiers concernés à des horaires accessibles à tous et donc aux jeunes / Création d'un médiateur municipal par quartier

AF : Ce quartier est l'une de mes priorités en matière de sécurité, de relance de l'activité commerciale, d'embellissement, ainsi que de préservation du patrimoine et de l'identité culturelle.

GG : L'implantation de ma permanence de campagne démontre clairement mon intérêt pour Carnot/Marceau. Le programme que nous défendons fait du quartier une priorité de ma mandature.

VL : Carnot/Marceau, comme tous les quartiers d'entrée de ville, mérite une attention particulière, parce que stratégique, 1ère image de Limoges et concentrant aujourd'hui des difficultés réelles. Je ne promets pas un traitement d'exception mais un engagement constant.

ERL : Tous les quartiers de Limoges méritent une attention particulière et le quartier Carnot/Marceau ne fait pas exception.

DM : Notre programme propose un soutien à la revitalisation du quartier Carnot/Marceau. Nous souhaitons que ce quartier ne soit plus un « lieu de passage », mais un lieu où l'on s'arrête et où l'on souhaite passer du temps (maison des associations, consultations citoyennes, etc..)

TM : Oui. Le quartier Marceau, ainsi que la place Carnot, jusqu'au jardin Victor Thuillat, sont des quartiers centraux de la ville dans notre problématique du vivre ensemble, de la requalification du bâti, de la valorisation du patrimoine et de l'attractivité économique, en proximité de la Gare.

- **1.2 : Noyé aujourd'hui dans le quartier Grand Centre, envisagez-vous un redécoupage des quartiers ? Cela permettrait à Carnot/Marceau d'avoir par exemple son propre conseil de quartier et/ou sa mairie annexe ?**

AF : Le redécoupage des périmètres permettra de mieux cerner les besoins des habitants de Carnot-Marceau

GG : Un meilleur découpage de la ville permettra de doter le quartier Carnot-Marceau d'un conseil de quartier spécifique.

VL : Nous étudierons un redécoupage permettant à Carnot/Marceau d'avoir un conseil de quartier dédié, doté de moyens réels pour porter des projets concrets. La question d'une présence municipale de proximité, sous forme de mairie annexe ou de permanence régulière, devra également être examinée.

ERL : Le quartier Carnot/Marceau devra dans la prochaine mandature constituer un conseil de quartier dédié dans lequel un ou deux membres du collectif pour être représenté afin d'enrichir les débats entre les conseillers de quartier

DM : Nous n'avons pas envisagé de redécoupage de quartier à ce jour, mais cela peut être étudié en fonction des volontés collectives et citoyennes de réflexion sur le sujet. Nous voulons plutôt faire du quartier un « laboratoire d'idées citoyennes de proximité ».

TM : Nous proposons de transformer les conseils de quartier en Assemblée citoyenne des quartiers, avec un budget dédié pour financer des mesures concrètes et partagées. Nous voulons aussi renforcer les dispositifs de votation citoyenne.

2/ L'habitat, l'urbanisme et les commerces

- 2.1 : Avez-vous dans vos projets un programme de rénovation de l'habitat ancien dans le quartier ?

AF : Poursuivre les aides à la rénovation des façades, politique de rachat des immeubles anciens afin de les rénover puis de les remettre sur le marché à prix coûtant / Alléger les démarches administratives liées au permis de louer.

GG : La rénovation de l'habitat ancien est un axe fort de mon programme à l'échelle de la ville, donc du quartier où il est une priorité.

VL : Oui, nous mettrons en place un crédit d'impôt sur la taxe foncière pour permettre aux propriétaires d'engager plus facilement des travaux d'isolation, de rénovation énergétique et d'autoconsommation d'énergies renouvelables

ERL : Le quartier Marceau est pleinement intégré dans le périmètre de la CARPP, qui permet aux propriétaires de bénéficier d'aides à la restauration des façades visibles, mais aussi des façades non visibles si le bien est entièrement restauré. Nous maintiendrons ce dispositif. Par ailleurs, le "permis de louer" que nous avons mis en place avenue du Gal Leclerc permet de dissuader les propriétaires indécis de s'installer dans le quartier et contribuera, à terme, à requalifier l'ensemble du quartier. Nous avons et aurons par ailleurs une stratégie de préemption volontariste dans ce quartier. Nous sommes notamment en train de maîtriser tout le foncier de l'îlot Charpentier.

DM : La rénovation de l'habitat ancien est bien une de nos priorités : création d'une maison de l'habitat et de l'urbanisme pour faciliter la vie des propriétaires qui souhaitent rénover, ou encore l'expérimentation de prêt à taux zéro pour les rénovations, limitation des logements neufs, extension et l'amélioration du permis de louer, et enfin déclenchement d'opérations de restauration immobilière pour contraindre à la rénovation.

TM : Nous voulons instaurer une taxe sur les logements vacants et généraliser le permis de louer à l'ensemble de la ville, dans une logique de lutte contre l'habitat indigne. Il y en a beaucoup dans le quartier, avec des logements insalubres et squattés parfois. Nous avons également un dispositif de prêt à taux zéro pour faciliter la rénovation des appartements et des maisons en centre-ville.

- 2.2 : A l'extérieur de l'ancienne caserne Marceau, beaucoup reste à faire. Avez-vous des pistes dans votre programme ? Par exemple, quid de l'aménagement du triangle à l'abandon entre le bas des rues de Turenne/Martial Pradet et la rue Théodore Bac ?

AF : Ces espaces doivent être rénovés en préservant la végétation existante

VL : Je considère que cet espace mérite mieux. Si les Limougeauds me confient la responsabilité de la ville, nous relancerons une étude de requalification pour redonner à ce secteur une véritable centralité, plus végétalisée, plus apaisée et plus qualitative.

ERL : Nous allons continuer à réhausser nos exigences au sujet de la qualité des espaces publics. Des travaux sont en effet prévus sur le square compris entre les rues Théodore Bac, Hoche et Pradet.

DM : Volonté de verdir l'espace public, développer des espaces de jeux pour enfants, en concertation avec les habitants et habitantes, renaissance de l'avenue Garibaldi, reconquête

de l'espace urbain comme lieu de vie et de culture, du mobilier sportif partout dans l'espace public (terrains 3x3, boulodromes, city-stades, street workout...), triangle abandonné à refaire afin d'en repenser l'usage, la portée et l'attractivité.

TM : Il faut une approche globale questionnant le résidentiel, le stationnement, la piétonisation et les espaces verts. Nous remplacerons le mobilier urbain lorsque son état le nécessite, avec des toilettes publics propres et sécurisés en plus grand nombre et un œil attentif à la propreté des espaces publics.

- **2.3 : Avez-vous des idées pour lutter contre les fermetures de commerces ou d'activités tertiaires (banques par exemple) ? Dit autrement, comment améliorer l'attractivité du quartier et plus particulièrement comment dynamiser les petites Halles ?**

AF : Création d'une foncière commerciale chargée de racheter ou de préempter les locaux vacants afin de disposer d'un levier d'action sur le niveau des loyers, souvent trop élevés pour les commerçants.

GG : Pour lutter contre les fermetures de commerces, la ville créera une foncière dédiée au rachat et à la commercialisation des locaux vacants.

VL : Pour recréer une véritable vie de quartier, il faut agir sur trois leviers, la sûreté, l'embellissement et l'animation commerciale, les petites Halles par exemple doivent redevenir un lieu central de convivialité.

ERL : Le rebond passe par un renforcement de la zone de chalandise avec de nouveaux habitants doté d'un pouvoir d'achat. La Ville recherche toujours des artisans pour dynamiser et faire vivre les petites Halles qui ont leur clientèle mais qui n'est pas toujours suffisante pour assurer le modèle économique des commerçants.

DM : Grand plan de lutte contre la vacance des commerces avec utilisation d'une foncière pour préempter, rénover et relouer les locaux commerciaux vacants à prix juste.

TM : Nous voulons lutter contre les commerces prétextes aux narcotrafics, et contre la vacance commerciale avec la création d'une société publique locale permettant de renforcer l'accompagnement des créateurs et repreneurs de commerce.

- **2.4 : Le projet de déménagement du marché du samedi matin de la place Marceau à l'intérieur de la caserne semble restreindre l'espace alloué. Vous engagez-vous à maintenir un espace suffisant afin de conserver un marché attractif et l'intégralité des exposants actuels ?**

GG : La surface de chalandise du marché le samedi matin sera respectée, voire augmentée.

VL : Je m'engage à ce que le marché, rendez-vous commercial, social et convivial, conserve au minimum sa taille actuelle et sa capacité d'accueil. Il doit pouvoir évoluer et accueillir de nouveaux exposants si la demande existe.

ERL : Pour faire de la caserne un espace ouvert et accessible, l'installation du marché est une évidence. Celle-ci ne se fera pas au détriment des camelots qui garderont tous leurs étals.

DM : Nous nous engageons à maintenir un espace suffisant afin de conserver un marché attractif et l'intégralité des exposants actuels.

TM : Oui, le marché Marceau appartient au patrimoine vivant de la ville et remplit pleinement ses objectifs (achat de denrée, vêtement, plantes, quincaillerie, etc.).

- **2.5 : La rénovation de l'ex-caserne prévoit environ 150 logements neufs. Ce programme immobilier vous paraît-il utile ou non, nécessaire ou pas, insuffisant ou trop important ?**

AF : Utile pour renforcer l'attractivité résidentielle du quartier afin d'y retenir et d'y faire revenir des ménages des classes moyennes et supérieures

GG : je suis très favorable à la construction de 150 logements neufs au sein de la caserne : Limoges a besoin de logements adaptés aux classes moyennes et aux jeunes couples qui débutent dans la vie.

VL : Aujourd'hui, 150 logements neufs concentrés sur un même site peuvent poser un risque de saturation et de dévalorisation du parc ancien environnant, mais pas d'opposition de principe, ni d'acceptation automatique, rien qu'un ajustement responsable.

ERL : Nouveaux logements signifient nouveaux habitants et meilleure attractivité commerciale. C'est le but de la réhabilitation de la caserne. Cela valorise d'ailleurs tous les logements autour en créant un nouvel environnement. Ce programme immobilier permet une offre large de typologie d'appartements ce qui est fondamental pour la réussite de ce projet.

DM : Ce programme immobilier nous semble inadapté par rapport à l'ensemble du quartier et de ses habitations vides ou en mauvais état. Son impact ne semble pas avoir été étudié sérieusement.

TM : On s'engage à ce que les demandes des habitants du quartier soient mieux pris en compte dans les aménagements (espaces verts, jeux pour enfants...). La friche Marceau est une chance pour la ville. Ensemble, nous en ferons une réussite partagée.

3/ La circulation et les mobilités

- 3.1 : Quel est votre avis sur le futur BHNS ?

MdF : Recadrer le projet BHNS

GG : Je suis évidemment partisan du futur BHNS mais le projet fait face aujourd'hui à des inquiétudes. Je le remettrai donc en discussion publique et, s'il en est besoin, demanderai aux Limougeauds de trancher via un référendum.

VL : Nous devons d'abord définir un plan de circulation urbain intégral pour Limoges.

Le BHNS ne peut pas être un projet isolé. Il doit être reconsidéré dans une stratégie globale, plus pragmatique, plus cohérente et financièrement soutenable.

ERL : Le projet n'est pas satisfaisant parce qu'il coûte trop cher aux limougeauds, qu'il ne répond pas au besoin, qu'il ignore la création de pôles d'échanges multimodaux, qu'il supprime 900 places de stationnement et qu'il menace le commerce de centre-ville. Avant d'engager des travaux qui bloqueront les trajets quotidiens des limougeauds mais aussi des usagers des communes voisines, travaillons à optimiser l'existant.

DM : Nous sommes favorables à la mise en place d'un projet de BHNS, mais corrélé à une réflexion globale autour des enjeux de déplacements, de développement des mobilités et du report modal. Le BHNS doit davantage être intégré au réseau existant et aux besoins des utilisateurs.

TM : Nous souhaitons que le futur BHNS intègre davantage de voies dédiées pour de véritables gains de trajets et donc une meilleure fréquentation.

- 3.2 : Concernant le tracé prévisionnel du BHNS, êtes-vous prêt à peser pour qu'il passe par la place Carnot (nœud névralgique du quartier) et l'avenue Garibaldi ?

AF : Prêt à peser pour l'abandon

VL : L'avenue Garibaldi et la place Carnot sont des axes structurants du quartier, mais la gare des Bénédictins aussi. Je suis prêt à défendre un tracé pertinent, mais surtout une stratégie complète de mobilité, pas un projet fragmenté.

DM : Le tracé actuel fait de l'avenue Garibaldi un « trou » dans la ville. Nous sommes prêts à soutenir un changement de tracé pour que la place Carnot et l'avenue Garibaldi ne soient pas oubliées et désertifiées.

TM : Il y a un besoin de concertation des usagers, des habitants et confronter cet examen des attentes de chacune et chacun à l'avis des experts en urbanismes et mobilités. Questionner les complémentarités intermodales + projet « tram train ».

- 3.3 : Qu'envisagez-vous pour la sécurisation des voies cyclables et leur développement ?

AF : Rénover les marquages au sol, installer des feux dédiés aux cyclistes, veiller à une séparation claire entre les espaces piétons et les itinéraires vélos, augmenter et sécuriser les stationnements dédiés aux deux-roues.

VL : Là où c'est possible, il faut dissocier clairement les pistes cyclables de la voirie ordinaire, avec des voies dédiées, sécurisées et continues. Un réseau utile est un réseau lisible et cohérent.

ERL : Nous devons développer les pistes cyclables avec une continuité de l'existant. Des garages à vélo connectés devront être installés pour rendre plus pratiques et sécurisés l'usage du deux-roues.

DM : Notre programme prévoit la continuité des pistes cyclables existantes pour plus de sécurité et le déploiement progressif des grands itinéraires du futur "Réseau express vélo", maillage complet d'aménagements cyclables sécurisés.

TM : Nous prôtons des pistes cyclables continues, traversantes est-ouest et nord-sud et une boucle verte. Limoges est en retard sur ce sujet et on ne peut pas s'abriter constamment sur les difficultés liées à la topographie de la ville.

- **3.4 : Le projet de rénovation de l'ancienne caserne prévoit la création d'une rue. Pensez-vous qu'il serait utile ou non de limiter l'accès des voitures à l'intérieur du site ? Comment par ailleurs améliorer le verdissement du site avec un plus bel espace de promenade ?**

AF : L'accès des véhicules au site pourrait être limité aux jours de marché ou lors d'événements spécifiques

GG : Nous sommes favorables au fait de limiter l'accès à ceux qui résident ou travaillent sur le site.

VL : Nous veillerons à créer des espaces plantés de qualité, bien entretenus, structurés autour d'un cœur apaisé. La réflexion devra également intégrer la place Marceau et le square aujourd'hui délaissé, avec une possible réorganisation des circulations pour redonner cohérence et centralité à l'ensemble

ERL : L'ancienne caserne Marceau doit rester une enceinte apaisée avec espaces verts et limitation de l'accès aux véhicules au maximum.

DM : Le projet est à repenser pour permettre la création d'un maillage végétal continu reliant Marceau, Carnot et le parc Thuillat.

TM : Nous souhaitons verdir la ville pour atténuer nos impacts environnementaux. Nous œuvrerons à créer des îlots de fraîcheurs dans chaque quartier, en créant des forêts urbaines, en végétalisant les places et en encourageant la protection de la biodiversité partout dans la ville, y compris par l'engagement citoyen des habitants (pollinisateurs, refuge LPO...)

4/ Culture

- **4.1 : Quelle place accordez-vous dans votre programme à la culture dans le quartier ?**

AF : Favorable à une culture populaire et enracinée

GG : J'ai prévu que la politique culturelle soit coconstruite par la ville et l'ensemble de ses acteurs culturels dès le second semestre 2026.

VL : La culture peut aussi investir les quartiers autrement : événements de plein air, partenariats avec les associations, valorisation des lieux existants. L'objectif n'est pas d'opposer les quartiers entre eux, mais de garantir à chacun un accès vivant, concret et équitable à la culture.

ERL : La culture n'a jamais été et ne sera jamais une variable d'ajustement budgétaire. La présence de Bâtiment 25 est un emblème de cette politique.

DM : Le quartier Carnot Marceau a vocation à devenir un secteur promouvant les dynamiques culturelles. Des projets devront être développés avec les partenaires, les actrices et les acteurs du quartier, entre autres ceux du bâtiment 25 et du Collectif Marceau.

TM : nous ne savons pas à l'heure actuelle quelles seront nos marges de manœuvre et nos moyens d'action pour réorienter le projet Marceau. Nous avons plutôt en tête des espaces polyvalents qui permettent, par la cohabitation des publics amateurs et professionnels, d'impulser des dynamiques économiques salutaires pour les villes.

- **4.2 : Fermetures d'Expression7 et du théâtre de la passerelle, et dans le même temps le Pavillon de l'Horloge de l'ex-caserne serait transformé en brasserie plutôt qu'en espace événementiel ? Qu'en pensez-vous ?**

AF : Augmenter le nombre de salles capables d'accueillir une diversité d'événements festifs, culturels et associatifs

GG : Un espace événementiel, voire l'arrivée d'une grosse structure culturelle ou scientifique nous semble plus intéressante. Pourquoi pas la Cinémathèque ?

VL : Si un déficit culturel avéré existe dans le quartier, nous étudierons la possibilité de recréer un lieu adapté, peut-être sous une forme plus souple, plus partenariale, plus innovante.

ERL : Le choix d'une brasserie vise aussi à une offre conviviale, allant du café à la restauration. Cela semble cohérent avec la création de ce nouvel ensemble : logements, marché...

DM : Nous nous opposons à la transformation du Pavillon de l'Horloge en brasserie, surtout s'il s'agit d'une chaîne. Ce lieu a vocation naturelle à devenir un lieu de spectacle/rencontres/expositions et être le moteur de la dynamique du quartier Marceau.

TM : La Brasserie envisagée amène à se poser des questions sur la viabilité de ce commerce et surtout sur son impact négatif sur les commerces de restauration avoisinants. Consacrer un espace à la culture dans le projet Marceau permettrait aussi d'imaginer une synergie avec le Bâtiment 25 et ses habitants.

5/ Sécurité et incivilités

- **5.1 : Comment mieux sécuriser le quartier et ses habitants ?**

MdF : Clôture totale ou partielle des parcs et jardins

AF : Effectif de la police municipale portée à 140 agents / Assurer des délais d'intervention plus rapides, des rondes d'îlotiers avec interventions et sanctions / déployer la vidéoprotection.

GG : Une meilleure lutte contre l'insécurité et les incivilités passe par l'augmentation des effectifs de la police municipale (100 à l'horizon 2028), des caméras de vidéo-surveillance (400 à l'horizon 2029), la réorganisation des brigades de nuit et la création d'une brigade canine.

VL : Nous renforcerons la police municipale de proximité, visible, identifiable et accessible, avec des patrouilles régulières en journée comme en soirée. Nous agissons aussi sur l'environnement : éclairage public modernisé, vidéoprotection ciblée sur les points sensibles, aménagements urbains repensés pour éviter les zones favorisant les regroupements problématiques. La propreté et l'entretien seront renforcés, car un espace public respecté est un espace public apaisé.

ERL : L'effectif de la police municipale va passer de 81 à 120 à la fin du prochain mandat (avec une PM 7j/24h), et les caméras de vidéoprotection de 250 à 500 (lutte contre les tags, les nuisances quotidiennes et les incivilités, surveillance...). Une police des transports dans les bus de la STCLM est une création que je défends.

DM : Revenir à une réelle police de proximité. Un Conseil de la nuit sera créé associant la police municipale, les gérant.es d'établissement de nuit, les riverain.es, les associations de défense des droits des femmes et de lutte contre les méfaits de l'alcool.

TM : Plusieurs propositions : constituer une police municipale de proximité armée, une brigade de tranquillité publique ainsi qu'une brigade équestre dédiée aux bords de Vienne,

augmenter le nombre de places d'hébergement d'urgence pour les femmes victimes de violence et sécuriser les femmes dans l'espace public, redéployer des médiateurs et des correspondants de soirée, lutter contre le narcotrafic par une meilleure complémentarité police nationale/police municipale, mobiliser davantage les Travaux d'Intérêt Général à des actions utiles à la ville, et enfin lutter contre l'affichage illégal, les tags, les graffitis, et les dépôts sauvages de déchets,

- **5.2 : Quelles mesures pour endiguer les différents trafics ?**

MdF : Lutter contre les rodéos urbains / Remettre dans les quartiers des correspondants de soirée, des médiateurs et éducateurs de rue issus du quartier / Créer des maisons de la tranquillité publique

AF : rachat par la municipalité des locaux vacants pour prévenir l'implantation d'activités génératrices de nuisances et assainir durablement le tissu commercial.

VL : Renforcer la présence sur le terrain, frapper là où ça fait mal (contrôles des établissements suspects), limiter l'installation de « faux commerces », éclairage renforcé, vidéoprotection ciblée, etc.

ERL : Le quartier a vu se développer des trafics, des bars dont les arrière-salles servent à la logistique... En lien avec le Préfet, la Procureure de Limoges et la police nationale, nous travaillons sur le volet prévention mais aussi la répression.

DM : La police municipale, grâce à son travail de proximité, pourra mieux épauler la police nationale dans ses missions de lutte contre les trafics, la prostitution des mineurs, l'insécurité et les nuisances.

6/ Message personnel

- **6.1 : Avez-vous un message personnel à adresser aux habitantes et habitants du quartier Carnot/Marceau pour les convaincre de vous accorder leur confiance ?**

MdF : Plusieurs membres de notre liste vivent dans le quartier Carnot/Marceau : vous pouvez avoir l'assurance que nous accordons autant d'attention aux soucis exprimés pour ce secteur qu'à tout le reste de la ville.

EF : La liste Lutte Ouvrière – le camp des travailleurs est composée de travailleurs du rang, de ceux qui partagent la vie des exploités. Son objectif est de faire entendre les intérêts des travailleurs et de défendre une politique pour changer la société.

Elle défend l'idée que pour changer leur sort, les travailleurs doivent s'unir, quelles que soient leur statut, leur origine, leur couleur de peau ou religion et ne doivent compter que sur eux-mêmes. Voter pour notre liste, c'est exprimer sa colère, sa révolte contre la société.

C'est affirmer la confiance dans son camp, celui des travailleurs. C'est dire que si les travailleurs sont les moteurs et le carburant du capitalisme, ils peuvent être demain le carburant d'une révolte générale pour refonder une société sur de tout autres bases.

AF : Votre quartier possède une identité forte et singulière. Je souhaite la préserver et la mettre en valeur. En 2020, je me suis opposé à la destruction de la caserne ; aujourd'hui, je m'oppose au tracé du BHSN, qui altérerait l'équilibre et le caractère du quartier. Comme tout habitant de Limoges, vous devez pouvoir circuler librement dans nos rues, sans avoir à adapter vos horaires, vos trajets ou vos habitudes par crainte pour votre sécurité. Je prendrai les mesures nécessaires pour rétablir l'ordre et garantir un cadre de vie apaisé. Avec votre confiance, nous pouvons faire de Limoges une ville plus belle, plus attractive et plus agréable à vivre.

GG : L'implantation de ma permanence de campagne démontre clairement mon intérêt pour Carnot/Marceau. Je leur rendrai compte.

VL : Je connais intimement le quartier Carnot/Marceau. J'y ai servi au 15^e Bataillon du Train de 1996 à 2005 et j'y ai vécu rue Hyacinthe Faure avec ma famille. Ce quartier, je l'ai aimé pour sa vitalité, ses commerces, son esprit populaire et familial.

Comme vous, j'ai vu son évolution. La disparition progressive des commerces de proximité, le sentiment d'insécurité, l'occupation de l'espace public par quelques-uns au détriment de tous, et trop souvent un manque d'écoute des habitants.

Depuis vingt ans, les majorités successives ont manqué de constance et parfois de courage. Les projets ont tardé, les décisions ont été hésitantes, et le quartier a eu le sentiment d'être oublié.

Je ne crois ni aux effets d'annonce ni aux vidéos de campagne. Je crois aux actes, à la présence sur le terrain et à une volonté claire. Oui, j'ai proposé des solutions. Oui, certaines n'ont pas été retenues. Aujourd'hui, je veux pouvoir agir pleinement.

Je m'engage à remettre de la sécurité, à soutenir le commerce de proximité, à reconquérir l'espace public et à redonner au quartier une vraie dynamique. Je m'engage également à ce que le projet de la caserne Marceau soit pleinement concerté et que la question des mobilités soient vraiment prise en compte.

Carnot/Marceau mérite mieux que des promesses ou une permanence de campagne qui disparaîtra après le 22 mars. Il mérite une action déterminée et constante.

Je vous demande votre confiance pour le faire

ERL : Durant ces années, j'ai souhaité qu'une réflexion générale portant sur votre quartier soit menée. Elle s'est traduite par des réalisations concrètes, par des projets en cours et d'autres à venir. Avec mon équipe, nous assurerons aux habitants un développement du quartier harmonieux en collaboration et échanges avec tous les habitants et votre collectif. Limoges doit continuer sa mue. Son image à l'extérieur de la ville a changé. Les Limougeauds doivent être fiers de Limoges.

DM : Nous sommes attachés au quartier Carnot/Marceau. Un nombre important de nos militant.es, sympathisant.es, et candidat.es, y résident et souhaitent que ce quartier soit valorisé, doté de moyens pour le faire vivre, pour qu'il garde sa richesse de mixité sociale tout en faisant en sorte de mieux développer le vivre ensemble. Il a toutes les clés pour cela et il peut s'appuyer sur des citoyen.es engagé.es fier.es de leur quartier, et volontaires. Notre liste Limoges Front Populaire a identifié depuis longtemps le quartier Carnot/Marceau comme un lieu symbolique de notre politique municipale : il est rempli de possibilités, avec un mélange de populations très différentes : jeunes, personnes âgées, classes moyennes et supérieures, classes populaires et en difficulté. Il est partiellement délaissé par la ville et a besoin d'un plan sérieux de réhabilitation, de végétalisation, et de rénovation en préservant la mixité sociale qui est un de ses atouts. Des lieux comme la caserne Marceau ont un potentiel important pour redonner vie à ce quartier, tout en pensant aux dynamiques globales et à l'interconnectivité avec le reste de la ville. C'est un quartier qui a vocation à devenir un écosystème urbain à part entière, citoyen, un espace familial, de culture, de loisirs, de partage et d'expérimentations, à rebours du projet très réducteur tel qu'il est présenté aux habitant.es aujourd'hui.

TM : Nous voulons signifier aux habitantes et aux habitants notre attachement à l'histoire du quartier Carnot Marceau, à son ancienne vocation militaire et ouvrière qui en a façonné l'architecture et l'harmonie des façades, à son école publique Léon Berland qui a scolarisé dans son giron des générations d'enfants, venus d'horizons divers (Portugal, Espagne, Asie du Sud Est et aujourd'hui des pays plus lointains). Ce quartier est un creuset de ce que la République sait faire de mieux en matière d'intégration et de trajectoire de réussite. Nous avons un impératif à maintenir cet équilibre et lutter contre la précarisation de ses habitants. Le quartier Carnot Marceau, avec son marché, ses Halles, ses boutiques, son cabinet médical, ses bars, est un petit village en soi, où les gens ont plaisir à se rencontrer, à la Poste (pourtant menacée de

fermeture), au café, à la boulangerie (une est à vendre), à la banque (il n'en reste plus qu'une), à la pharmacie ... Nous serons très attentifs au maintien de ce vivre ensemble et à la vitalité de ses activités économiques et de sa vie associative en la faisant aussi mieux connaître et nous serons intransigeants sur la sécurité pour ce quartier qui ne doit pas être un couloir où les gens et les voitures passent, mais bien un espace de vie apaisé.